

DANSE

## « Summertime » au Studio Thor : un parfum d'été et de légèreté

Créée pendant la pandémie, cette chorégraphie de Thierry Smits rassemble cinq danseurs et cinq musiciens dans une ambiance légère et colorée.

JEAN-MARIE WYNANTS

Des costumes aux couleurs vives et joyeuses, une musique légère, bondissante, d'inspiration baroque, des corps qui se retrouvent, se découvrent, bondissent, courent, jouent... Avec *Summertime*, créé en juin 2021, Thierry Smits célèbre les plaisirs de l'été. Cinq musiciens et cinq danseurs s'y partagent le plateau. Les premiers surprennent d'abord par leur dégainé : shorts, couleurs, motifs imprimés... De vrais vacanciers. Mais quand ils jouent de leurs instruments, on comprend rapidement qu'on n'a pas affaire à des amateurs. Clavecin, violoncelle, violons et flûte s'unissent au sein de The WIG Society Chamber Music Ensemble rassemblant Elias Bartholomeus, Matteo Gemolo, Conor Gricmanis, Blanca Prieto et Lisa Schweiger.

**Allant, enthousiasme et vie**

Les envolées baroques donnent le ton de la pièce, pleine d'allant, d'enthousiasme et de vie. Les danseurs embrassent aussitôt. Giada Castioni, Victoria Kennett, Nelson Reguera, Alessandro Sollima et Dries Verstrepen, eux aussi vêtus de shorts colorés et de tissus légers, commencent par célébrer le plaisir des retrouvailles. Celles qui marquent parfois le début de l'été mais aussi, cette fois, celle de la période post-covid quand les masques tombent et que l'on peut à nouveau s'embrasser, se toucher, se serrer dans les bras.

Ce *Summertime* nous fait retrouver les couleurs et les habitudes de l'été mais ne parvient pas tout à fait à nous en redonner les saveurs

Les mouvements se suivent, s'enchaînent parfois. On passe de cinq solos simultanés à des duos, des trios et parfois des envolées de groupe particulièrement joyeuses. On bondit, on se roule au sol, on accélère le mouvement puis on ralentit comme pour profiter de l'instant. De temps à autre, des sonorités électroniques viennent se glisser dans les envolées baroques, les prolongent ou les remplacent pendant un moment. Puis le clavecin relance la machine et la fête recommence. Les mains quittent parfois le clavier pour jouer des percussions donnant à l'ensemble un air de fête de village surgie du passé. Du côté des danseurs, on détourne les gestes banals d'une journée à la plage : on joue, on s'éclabousse, on bronze, on s'évente pour supporter la chaleur et puis on parade, on se regarde, on se jauge, on minaude, on danse façon boîte de nuit...

En une petite heure, ce *Summertime* nous fait retrouver les couleurs et les habitudes de l'été mais ne parvient pas tout à fait à nous en redonner les saveurs. Comme si, tout à la fois de se retrouver et de laisser les corps exulter, on s'était un peu perdu en chemin. Du coup, on reste un peu insensible à ces joyeuses envolées. Comme un vacancier solitaire assistant à distance aux retrouvailles de copains et de copines auxquelles il se sent un peu étranger. Retrouvailles qui ont dès lors le goût d'une glace à l'eau, colorée et rafraîchissante mais à la saveur fugace.

« Summertime » jusqu'au 16 avril au Studio Thor, rue Saint-Josse 49, 1210 Bruxelles, réservations au Théâtre Varia, www.varia.be



Cinq danseurs et cinq musiciens célèbrent le temps des retrouvailles et des réjouissances en plein air.

© HICHEM DAHES

des années. La première partie du travail est déjà faite. A charge pour elle de le faire passer au niveau de notoriété supérieur.

C'est ce qui s'est passé avec Lil Nas X, signé sur Columbia alors qu'Old Town Road était viral sur l'appli. Ainsi, contrairement à ses prédécesseurs de la musique sur internet (Napster ou Spotify), TikTok avance main dans la main des majors du disque. En tout cas pour l'instant...

### 3 TikTok prend le contrepied de Spotify

Les artistes n'aiment pas Spotify et Spotify n'aime pas les artistes. C'est exagéré, mais c'est néanmoins l'idée qui est en train de s'imposer. La grande majorité des artistes ne gagnent pas de quoi vivre de leur art avec le streaming. Quant à la plateforme suédoise, on a vu avec l'affaire Neil Young qu'elle faisait plus grand cas des podcasts que des musiciens. C'est d'ailleurs vers le podcast et un modèle plus proche de la radio que sa stratégie commerciale la porte.

TikTok, lui, dit tout le contraire. SoundOn est là pour aider les petits artistes à faire leurs premiers pas dans ce milieu de requins, les aider à grandir, à trouver leur public, à vivre de leur musique. « On ne chargera rien aux artistes qui utilisent SoundOn », dit Ole Oberman. C'est le contrepied complet. Nombreux sont les artistes qui peuvent déjà remercier l'appli chinoise de booster leur volume d'écoutes sur Spotify. Ainsi, TikTok avance aussi main dans la main des artistes sans le sou. Mais est-ce vraiment pour le mieux ?

### 4 TikTok augmente la taille du gâteau musical

Quelle sera la prochaine étape pour l'appli chinoise ? Une plateforme de streaming qui concurrencerait directement Spotify ? On peut le penser, d'autant que le nombre d'utilisateurs TikTok est trois fois plus élevé que celui de Spotify. Mais Ole Oberman a bien d'autres idées en tête, toutes avec le même but, celui que Spotify ne parvient décidément pas à atteindre : augmenter la taille du gâteau des revenus musicaux.

Pour lui, trois pistes sont à suivre : les live streams payants (concept qui, contre toute attente, cartonne en Corée) ; le merchandising en ligne ; et, surtout, la musique de pub sur TikTok. En gros, des annonceurs vendant leurs produits via les vidéos des TikTokers. Avec, donc, en fond, quelques secondes de musique. De quoi se faire des millions en droits d'auteur... Si ceux-ci étaient libérés. Ce n'est pas encore gagné, mais les discussions sont en cours pour faciliter les choses. Or, le mouvement de masse d'achat de catalogues de compositions par des boîtes d'édition semble aller dans cette direction.

### 5 TikTok s'intéresse-t-il vraiment à la musique ?

TikTok est en passe de sauver les artistes, donc. Ainsi, tout se passerait parfaitement dans le meilleur des mondes ? On a pourtant du mal à le penser. La plus grande critique faite au streaming est que ce modèle dévaluerait la musique. Tout Bob Dylan pour 10 euros ? Qu'est-ce que cela signifie sur la valeur de la musique ? Or, dans la vision TikTok des choses, celle-ci risque de se limiter à un fond sonore de dix secondes pour habiller de la pub virale. Est-ce vraiment ce que les artistes recherchent ? Qu'il semble loin le temps des grands idéaux de la contre-culture, quand Neil Young lançait fièrement qu'il « ne chantait ni pour Pepsi, ni pour Coca-Cola, ni pour personne qui me ferait passer pour une blague ».

AU CINEMA LE 30.03.2022

UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH  
EN CORPS

MARION BARBEAU HOFESH SHECHTER DENIS PODALYDÈS MURIEL ROBIN PIO MARMÀ FRANÇOIS CIVIL SOUHEILA YACOB

PRODUCTION & MONTAGE : HOFESH SHECHTER & HOFESH SHECHTER COMPANY. AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CMC. AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS. UN SCÉNARIO DE CÉDRIC KLAPISCH & SANDRINO BARBERIS. RÉALISÉ PAR CÉDRIC KLAPISCH.

anija la 1ère proximus voo p2p tv LE SOIR 12